



2024/2025

Les Chiffres de l'édition

Synthèse du Syndicat national
de l'édition



Syndicat national
de l'édition

L'activité de l'édition de livres a ralenti en 2024 avec une baisse en valeur de 1,5% et de 3,1% en volume. Avec un chiffre d'affaires des éditeurs de 2,9 milliards d'euros, l'édition se maintient à un niveau légèrement supérieur à 2019. En revanche le nombre d'exemplaires vendus – 426 millions en 2024 – passe pour la première fois en deçà des 435 millions d'exemplaires prépandémie.

La baisse de chiffres d'affaires concerne l'ensemble des segments éditoriaux, à l'exception notable de la littérature au sens large, et aussi bien le marché français que les exportations de livres et cessions de droits de traduction.

La baisse du nombre de nouveautés s'est poursuivie en 2024 confirmant une tendance de fond : en référence au pic de 2019 et ses 44 660 titres, les 36 232 nouveautés de 2024 marquent une décroissance de 19%. Dans un marché tendu, la régulation de la production répond à la nécessité de maintenir les marges d'exploitation. L'étude biennale sur les achats de papier par les éditeurs corrobore ce constat. Les volumes achetés en 2023 sont inférieurs de 15% à ceux de 2013. À noter, sur la même période, la quasi-disparition des achats de papiers non certifiés qui ne pèsent plus que 1% du total contre 12% en 2013. Preuve que les éditeurs se sont emparés des enjeux environnementaux bien avant l'entrée en vigueur du règlement européen sur la déforestation.

Les indicateurs sont également orientés à la baisse pour l'activité internationale des éditeurs. Avec 14 265 cessions de droits de traduction et de coéditions conclus en 2024, on constate une baisse de 2,6% par rapport à 2023 : il devient parfois plus difficile de convaincre les éditeurs étrangers d'acheter nos œuvres dans un contexte géopolitique tendu. La tendance est identique pour les exportations, qui reculent de 1,2% à 694 millions d'euros.

Les premiers mois de 2025 confirment, voire accentuent, l'ensemble des tendances observées en 2024 avec une baisse en valeur sur tous

les segments à l'exception de la littérature qui continue de bénéficier du dynamisme de la romance.

Sans pouvoir en mesurer les impacts respectifs, cette érosion générale résulte d'une conjonction de facteurs défavorables : développement rapide du livre d'occasion, prolifération sur certaines plateformes des « faux livres » – contenus générés en masse et sans aucun contrôle éditorial par intelligence artificielle, réduction de la part individuelle du pass Culture, évolution préoccupante des pratiques de lecture, en particulier chez les jeunes. Le Syndicat national de l'édition poursuivra avec détermination son engagement sur l'ensemble de ces enjeux dans les mois et les années à venir.

Je tiens à remercier chaleureusement les maisons d'édition qui ont participé à l'enquête statistique sur laquelle s'appuie ce rapport. Je suis conscient des ressources qu'elles ont dû mobiliser pour y répondre. Grâce à elles et à leur sens de l'action collective, la représentativité en termes de collecte, de chiffre d'affaires et de diversité éditoriale reste assurée. Je souhaite également remercier la commission Environnement et Fabrication et la commission Internationale de notre syndicat, France Livre, la Bibliothèque nationale de France, la Centrale de l'Édition, GfK et Dilicom, mais aussi le cabinet AQOA. Leur implication et leur contribution ont été essentielles à la réalisation de ce rapport.

Ces chiffres et leur analyse seront, je l'espère, utiles pour vos prises de décision et vos développements futurs. Je vous en souhaite bonne lecture.

Vincent Montagne
Président



Sommaire

FRANCE 2 >11

- L'activité des maisons d'édition • 02
- Le livre au format poche • 04
- La production éditoriale • 05
- La distribution et les ventes par circuit • 06
- Ventes par secteurs • 07
- L'édition numérique • 08
- Les achats de papier par les éditeurs de livres en France en 2023 • 10

INTERNATIONAL 12 >19

- Cessions de droits et coéditions 2024 • 13
- Livres traduits en français en 2024 • 19

COMMERCE EXTÉRIEUR 20 >22

- Synthèse • 20
- Évolution des principaux marchés à l'export • 21

Le Syndicat national de l'édition
s'engage au quotidien pour les éditeurs,
le livre et la lecture





LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION FRANÇAISE EN 2024

Les *Chiffres de l'édition*, rapport statistique du SNE, dont les principales tendances sont présentées dans cette synthèse, agrègent les données d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'environ 150 maisons (représentant près de 500 marques éditoriales).

Cette enquête est la seule à mesurer l'activité réelle des éditeurs en valeur – chiffre d'affaires net de retours et net de remises – et en volume, tant sur le papier que sur le numérique.

Les chiffres de l'édition sont un outil d'aide à la décision, notamment pour les éditeurs, et constituent une référence pour les pouvoirs publics.

1 - L'activité des maisons d'édition

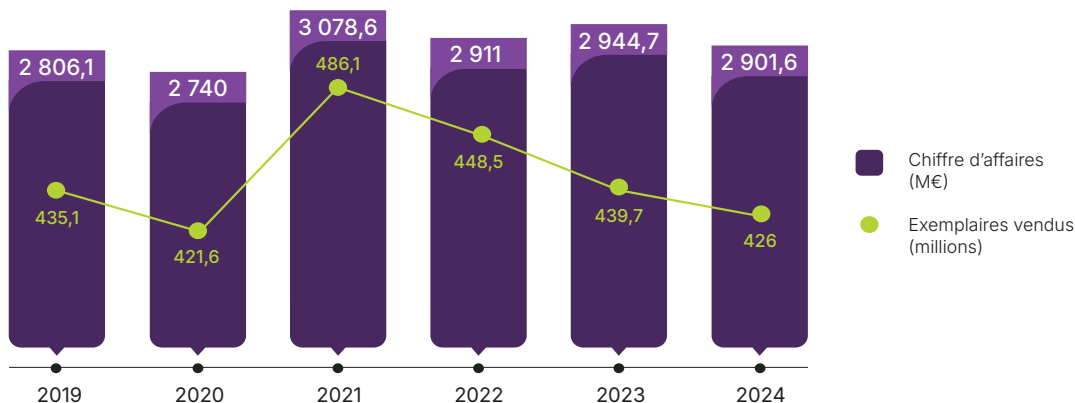
LÉGÈRE BAISSÉ DE L'ACTIVITÉ EN 2024

Le chiffre d'affaires des éditeurs est passé de 2 944,7 millions d'euros en 2023 à 2 901,6 millions d'euros en 2024, soit une baisse de 1,5%.

Le nombre d'exemplaires vendus est, lui, passé de 439,7 millions en 2023 à 426 millions en 2024, soit une baisse de 3,1%. (*Graphique 1*)

Si l'on compare 2024 à 2019, année de « référence » pré-pandémie, le marché du livre est en croissance de 3,4% en valeur mais en baisse de 2,1% en volume.

Graphique 1 : Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs et des exemplaires vendus



LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES ÉDITEURS

Le chiffre d'affaires des éditeurs se compose du produit de la vente de livres (2 763,2 millions d'euros) et du produit des cessions de droits (138,4 millions d'euros).

Le produit des cessions de droits est en baisse (- 6,7%) par rapport à 2023. Les revenus issus des cessions de droits sont le résultat des vies multiples du livre (en poche, en club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle). (Tableau 1)

Tableau 1 : Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs (millions d'euros)

	2023	2024	Évolution
Chiffre d'affaires éditeurs	2 944,7	2 901,6	-1,5%
Dont ventes de livres	2 796,3	2 763,2	-1,2%
Dont cessions de droits	148,3	138,4	-6,7%

Évolution du prix des livres (INSEE)

1,4%

ÉVOLUTION DU PRIX DU LIVRE

Selon l'INSEE (indice des prix à la consommation harmonisé annuel), la hausse du prix des livres a été de 1,4% en 2024 par rapport à 2023.

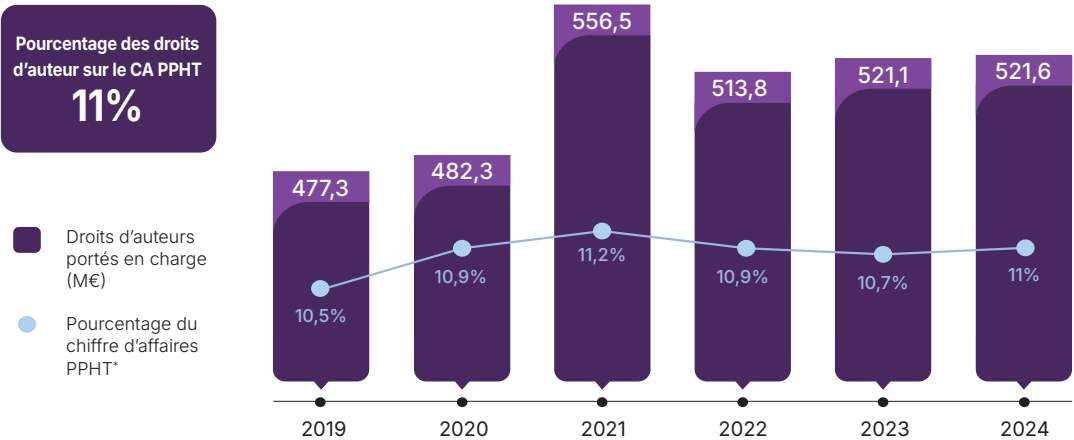
L'IMPORTANCE DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur portés en charge ont augmenté de 0,1% par rapport à 2023. Leur montant s'élève à 521,6 millions d'euros en 2024, contre 521,1 millions d'euros en 2023.

Le poids des droits d'auteur dans le chiffre d'affaires des maisons progresse. Les droits d'auteur représentent en moyenne 11% du CA PPHT de l'échantillon en 2024.

(Graphique 2)

Graphique 2 : Les droits d'auteur versés par les éditeurs en % du CA PPHT*



*Moyenne fournie à titre indicatif - PPHT : prix public hors taxe

2. Le livre au format poche

Le revenu des éditeurs sur les livres au format poche est passé de 425,8 millions d'euros en 2023 à 425,4 millions en 2024 soit une légère baisse de 0,1%, pour un total de 111,8 millions d'exemplaires écoulés (- 2,5% par rapport à 2023).

Le livre au format poche suit la tendance générale du marché (volumes et chiffre d'affaires en baisse). Pour autant, la baisse des ventes de mangas – majoritairement publiés au format poche – contraste avec la progression des ventes poche sur les autres secteurs.

En 2024, le format poche a connu une baisse de 1,6% des ventes en volume (hors manga) par rapport à 2023, contre 2,5% avec le manga.

(Tableau 2)

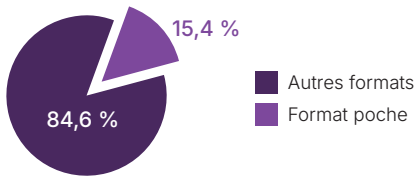
Le livre au format poche pèse 15,4% des ventes en valeur et 26,2% des ventes en volume. Ces poids sont stables par rapport à 2023. (Graphiques 3 et 4)

Avec 251,7 millions d'euros de chiffre d'affaires et 65,1 millions d'exemplaires vendus, la littérature est le segment le plus important sur le marché du livre au format poche. Plus d'un exemplaire sur deux vendu au format poche l'est en littérature générale. Le deuxième segment le plus important est celui de la jeunesse (62,2 M€) avec des *long-sellers* comme ceux de J. K. Rowling, par exemple. Le segment de la bande dessinée se place en troisième position, incluant les mangas. (Graphique 5)

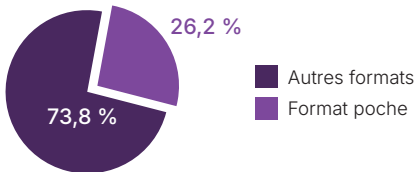
Tableau 2 : Chiffres clés de l'édition au format poche

	2023	2024	Évolution
Chiffre d'affaires ventes de livres (M€)	425,8	425,4	-0,1%
hors manga	386,2	389,9	1,0%
Ventes d'exemplaires (millions)	114,6	111,8	-2,5%
hors manga	104,3	102,7	-1,6%

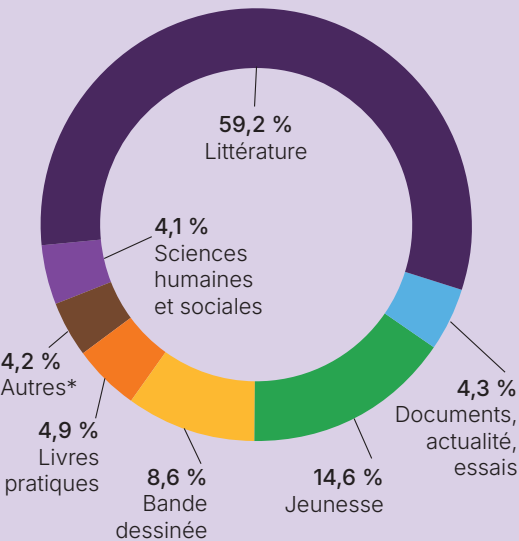
Graphique 3 : Poids du format poche en chiffre d'affaires



Graphique 4 : Poids du format poche en exemplaires vendus



Graphique 5 : Répartition du chiffre d'affaires du format poche (425,4 M€) par catégorie éditoriale



* Autres : STM, gestion ; Religion et ésotérisme ; Arts et Beaux livres ; Cartes et Atlas ; Ouvrages de documentation ; Enseignement scolaire ; Dictionnaires et Encyclopédies

3. La production éditoriale

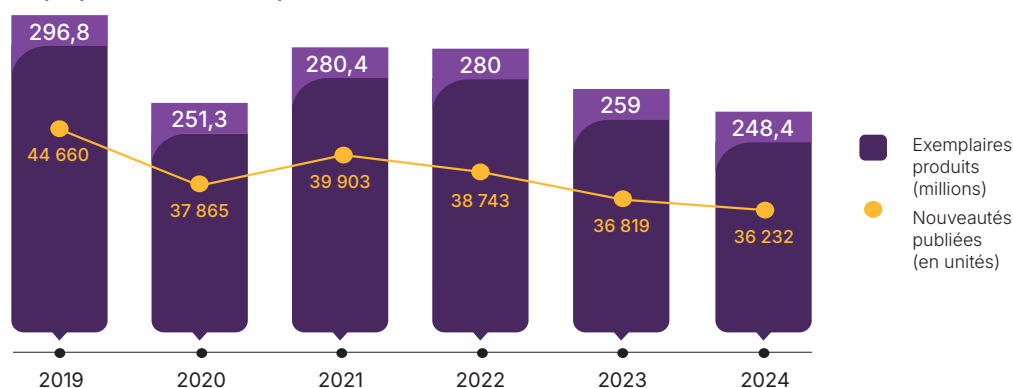
LES NOUVEAUTÉS

LA PRODUCTION ÉDITORIALE DE NOUVEAUTÉS DES ÉDITEURS A BAISSÉ EN 2024

Le nombre de nouveautés est passé de 36 819 titres en 2023 à 36 232 titres en 2024, soit une baisse de 1,6%. Cette baisse du nombre de nouveautés découle de la volonté des éditeurs de mieux gérer leur politique éditoriale afin de contenir l'augmentation des titres et ne pas saturer le marché. En 2024, avec 36 232 nouveaux titres publiés,

la production éditoriale des éditeurs est inférieure à celle de 2019, année de « référence », mais aussi inférieure à celle de 2020 (37 865 nouveautés), année de la crise sanitaire où la production avait fortement baissé. Sur une tendance moyenne de 5 ans (2019-2024), la production de nouveautés a baissé de 18,9%. Le nombre d'exemplaires imprimés est en baisse de 4,1%. Il est passé de 259 millions en 2023 à 248,4 millions en 2024. **(Graphique 6)**

Graphique 6 : Évolution de la production éditoriale des nouveautés

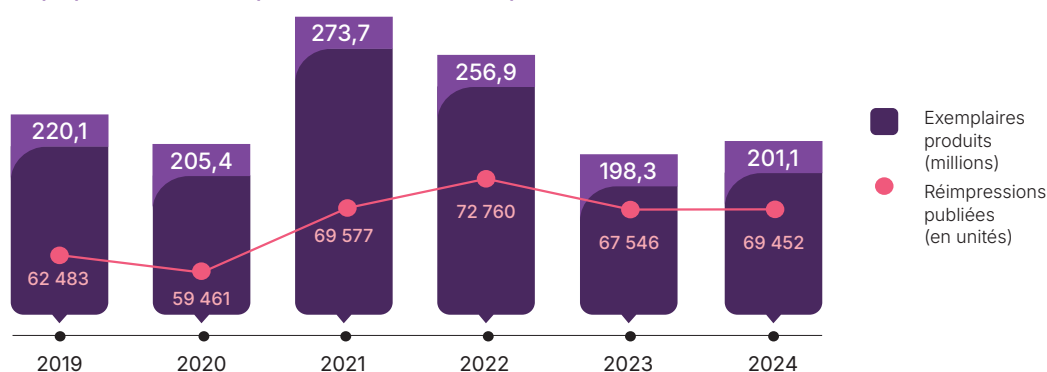


LES RÉIMPRESSIONS

Le nombre de réimpressions est à nouveau en hausse en 2024. Il est passé de 67 546 titres en 2023 à 69 452 titres en 2024, soit + 2,8%. Sur une période plus longue de 5 ans, on note une tendance à la hausse du nombre de titres en réimpression (+ 11,1%). Cette hausse est le signe que les éditeurs cherchent à répondre au

mieux à la demande des lecteurs sur les titres du fonds en utilisant les techniques de réimpression à court tirage. Le nombre d'exemplaires imprimés en réimpression est en hausse de 1,4%. **(Graphique 7)**

Graphique 7 : Évolution de la production éditoriale des réimpressions



Au total, la production éditoriale est passée de 104 364 titres en 2023 à 105 684 titres en 2024, soit une hausse de 1,3%. Quant à la production

en nombre d'exemplaires, elle a baissé de 1,7% passant de 457,3 millions d'exemplaires à 449,5 millions entre 2023 et 2024. (Tableau 3)

Tableau 3 : Production éditoriale et tirages moyens

	2023	2024	Évolution
Production en titres	104 364	105 684	1,3%
Dont nouveautés	36 819	36 232	-1,6%
Dont réimpressions	67 546	69 452	2,8%
Production en exemplaires (millions)	457,3	449,5	-1,7%
Dont nouveautés	259,0	248,4	-4,1%
Dont réimpressions	198,3	201,1	1,4%
Tirage moyen global	4 382	4 253	-2,9%
Tirage moyen nouveautés	7 034	6 855	-2,6%
Tirage moyen réimpressions	2 936	2 896	-1,4%

4 - La distribution et les ventes par circuit

VENTILATION DES VENTES DES ÉDITEURS PAR CANAL

La diffusion/distribution traditionnelle est le principal canal de vente des ouvrages des éditeurs (78,4%). Le second canal est celui de la vente par correspondance (incluant les commandes par internet) avec 9,1% du total. Viennent ensuite les ventes directes aux grossistes et détaillants (8,5%), puis les ventes clubs (1,5%), les ventes directes aux collectivités et administrations (1,2%) et les autres canaux (1,3%).

L'ACTIVITÉ DES DISTRIBUTEURS

Le relevé d'activité mensuel des distributeurs (référentiel interne au Syndicat national de l'édition qui regroupe environ 90% de l'activité de distribution de livres papier), indique une légère baisse de 0,5% de l'activité de distribution de livres en 2024 en valeur et une baisse plus marquée de 2,7% en volume par rapport à 2023. (Tableau 4)

Tableau 4 : Évolution du relevé d'activité de la distribution entre 2023 et 2024

	Chiffre d'affaires	Exemplaires
Allers*	-1%	-3,4%
Retours**	-2,9%	-6,4%
Net	-0,5%	-2,7

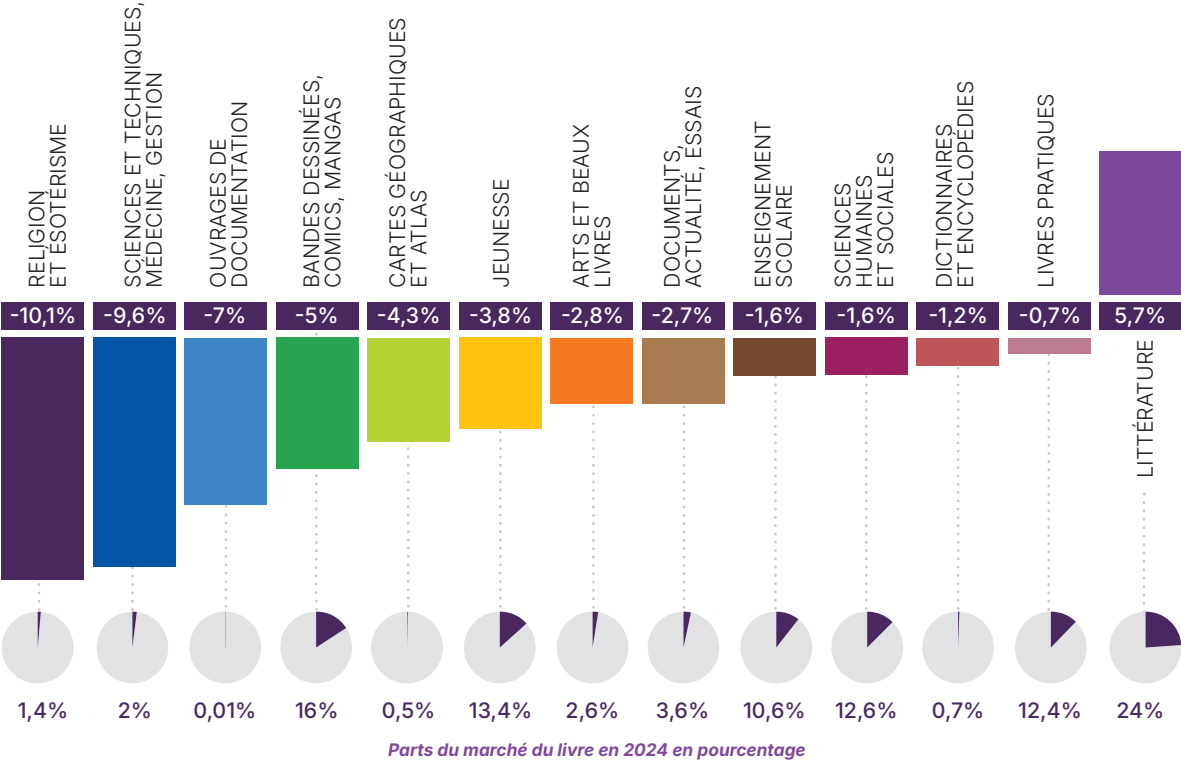
VENTES AU DÉTAIL ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

Selon les chiffres publiés par le ministère de la Culture, issus des données établies par l'institut d'études Kantar, les lieux d'achats de livres imprimés neufs en 2024 se répartissent en plusieurs circuits. Avec 29,9% de parts de marché, les grandes surfaces spécialisées (Fnac, Cultura, Espaces culturels E. Leclerc, etc.) sont les premiers vendeurs de livres en France. Elles ont réalisé de très belles performances en 2024 comme en 2023. Les librairies arrivent ensuite avec 26,8% de parts de marché, suivies par les sites internet marchands et libraires en ligne (Amazon, fnac.com et autres « .com ») avec 19,9%. Les hypermarchés, supermarchés et grandes surfaces alimentaires pèsent pour 17,9%. Le reste se répartit entre les ventes au sein d'autres lieux (commerces non spécialisés dans le livre, soldeurs, salons, etc.) pour 4,5%, et les ventes par correspondance, le courtage ou les clubs des livres (1%).

* Les « allers » représentent l'ensemble des ouvrages envoyés par les distributeurs aux détaillants.
** Les « retours » représentent le flux inverse.

5 - Ventes par secteur

Évolution du chiffre d'affaires en 2024 par segment éditorial



La baisse des ventes concerne l'ensemble des segments éditoriaux à l'exception notable de la littérature. Celle-ci a bénéficié du dynamisme de la romance et du vif succès de nouveautés en romans policiers. La bonne santé du format de poche concourt également à cette croissance.

6 - L'édition numérique

Pour mémoire, dans le cadre de la refonte de son outil statistique en 2017, le Syndicat national de l'édition avait fait évoluer sa méthode d'évaluation du marché numérique en communiquant les chiffres déclarés par les éditeurs, sans redressement particulier et en scindant le marché numérique en quatre segments :

- le segment **littérature** qui est le segment majoritaire au sein de l'offre des éditeurs à destination du grand public ;
- le segment **grand public (hors littérature)** qui comprend les catégories éditoriales suivantes : jeunesse, bande dessinée, documents, essais & actualité, pratique, arts et beaux livres, religion et ésotérisme, dictionnaires, ouvrages de documentation, cartes et atlas ;
- le segment **professionnel et universitaire** qui comprend la catégorie des sciences humaines et sociales (dont l'édition juridique) et celle des sciences et techniques, médecine (STM) et gestion : les offres de ces éditeurs s'adressent principalement aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants par le biais des bibliothèques universitaires. Les bases de données qui représentent l'essentiel du CA numérique des éditeurs professionnels, et juridiques en particulier, sont très largement constituées de contenus dont l'origine n'est pas le livre : législation, jurisprudence, feuillets mobiles, revues ;
- le segment **scolaire** : ventes de manuels numériques aux établissements, offres de ressources numériques parascolaires aux particuliers, ventes de licences annuelles ou pluriannuelles, etc.

En 2024, le marché de l'édition numérique, tous supports et toutes catégories éditoriales confondus, a généré un chiffre d'affaires de 278,6 millions d'euros, en baisse de 1,6% par rapport à 2023. Cette tendance est principalement due à l'édition grand public (hors littérature) dont le CA est en baisse de 17,1%. La constante progression de l'édition numérique de littérature (+ 8,5%) est tirée par la romance, la science-fiction et le roman policier.

Le reste de l'édition professionnelle et universitaire est en légère hausse (+ 0,7%). L'édition scolaire numérique est en forte baisse (- 14%). (**Tableau 5**)

Tableau 5 : Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en millions d'euros)

	2023	2024	Évolution
Grand public (hors littérature)	18,4	15,2	-17,1%
Littérature	37,7	40,9	8,5%
Scolaire	41	35,3	-14,0%
Professionnel et Universitaire	185,9	187,1	0,7%
Total	283	278,6	-1,6%

LES VENTES NUMÉRIQUES DANS LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DES ÉDITEURS

En 2024, le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques (278,6 M€) représente 10,1% du chiffre d'affaires total des ventes de livres des éditeurs (2 763,2 M€). Au sein du segment professionnel et universitaire, les ventes numériques (187,2 M€) représentent 46,1% du chiffre d'affaires, du fait notamment de la prédominance des bases de données à destination des publics professionnels en droit et en médecine. Les ventes de livres numériques représentent 6,2% des ventes des éditeurs en littérature. Le poids du segment grand public (hors littérature) reste modeste sachant qu'il regroupe des catégories éditoriales (livre d'art, religion, etc.) où le taux de pénétration du numérique est faible. (**Tableau 6**)

Tableau 6 : Part des ventes numériques dans les ventes totales des éditeurs (par segment)

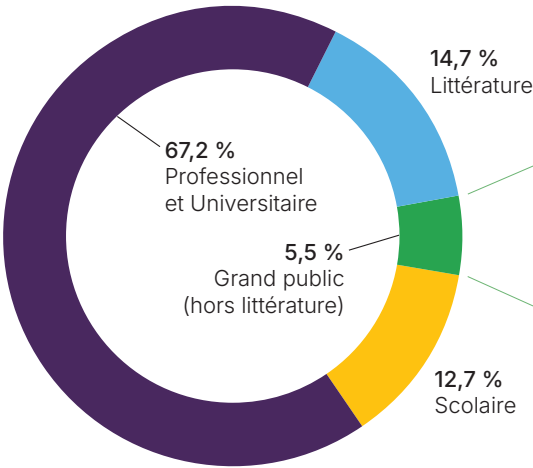
	2023	2024
Grand public (hors littérature)	1,3%	1,1%
Littérature	6%	6,2%
Scolaire	13,8%	12,1%
Professionnel et Universitaire	44,5%	46,1%
Total	10,1%	10,1%

LES VENTES DE LIVRES NUMÉRIQUES PAR CATÉGORIES ÉDITORIALES

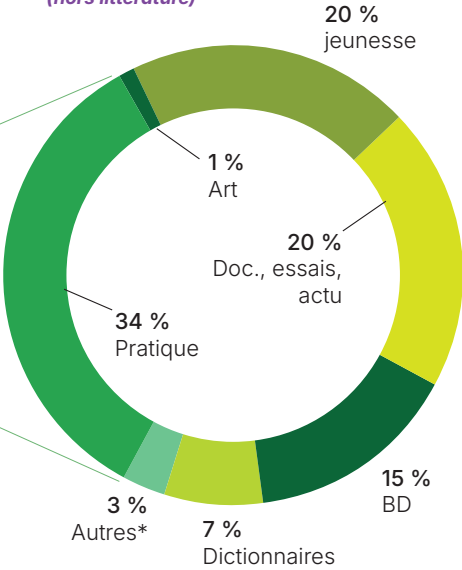
Le poids de l'édition professionnelle et universitaire est prépondérant au sein du marché du livre numérique et représente 67,2% du total des ventes en valeur. Le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques de littérature est de 40,9 millions d'euros en 2024, soit 14,7% du total des ventes numériques.

L'édition numérique grand public (hors littérature) a généré, en 2024, un chiffre d'affaires de 15,2 millions d'euros et représente 5,5% du total des ventes de livres numériques. Au sein de cette catégorie « grand public (hors littérature) », le livre pratique est en tête (pour un total de 5,2 M€). **(Graphique 8)**

Graphique 8 : Répartition du CA de l'édition numérique (278,6 M€) par catégorie éditoriale



Graphique 8 bis : Focus édition grand public (hors littérature)



* Autres : Religion, Cartes, Ouvrages de documentation

LES SUPPORTS

Les deux principaux modes de commercialisation des livres numériques sont les ventes de livres numériques à l'unité (qu'il s'agisse de téléchargement ou de streaming) et les ventes d'abonnements et de licences d'utilisation de contenus. Les ventes sur support physique (CD, DVD, clé USB...) et les ventes d'applications pèsent peu dans le total. **(Tableau 7)**

Tableau 7 : Répartition des ventes par support

Ventes de livres numériques sur support physique (CD, DVD, clé USB...)	2,3%
Ventes de livres numériques à l'unité (téléchargement ou streaming)	25,5%
Ventes d'applications	1%
Abonnements et ventes de licences d'utilisation de contenus (bouquets, portail)	71,2%
Total	100%

7. Les achats de papier par les éditeurs de livres en France en 2023

Cette étude a été menée par la commission Environnement et Fabrication du Syndicat national de l'édition. Elle recense les achats de papier des éditeurs pour l'année 2023.

La consommation de papier correspond à celle de 64 groupes ou maisons, soit plus de 300 marques éditoriales qui représentent plus de 80% des exemplaires produits en 2023. Les chiffres

communiqués sont ceux déclarés par les éditeurs, sans redressement particulier. Certains éditeurs ont communiqué des estimations.

En 2023, les éditeurs interrogés ont acheté 178 618 tonnes de papier. Hormis des « pics » dus à des facteurs conjoncturels (réforme des programmes scolaires ou rattrapage des effets de la crise sanitaire), les volumes de papier achetés sont globalement en baisse depuis 10 ans. *(Graphique 9)*

Graphique 9 : Évolution des achats des éditeurs à périmètre constant (2013 = base 100)

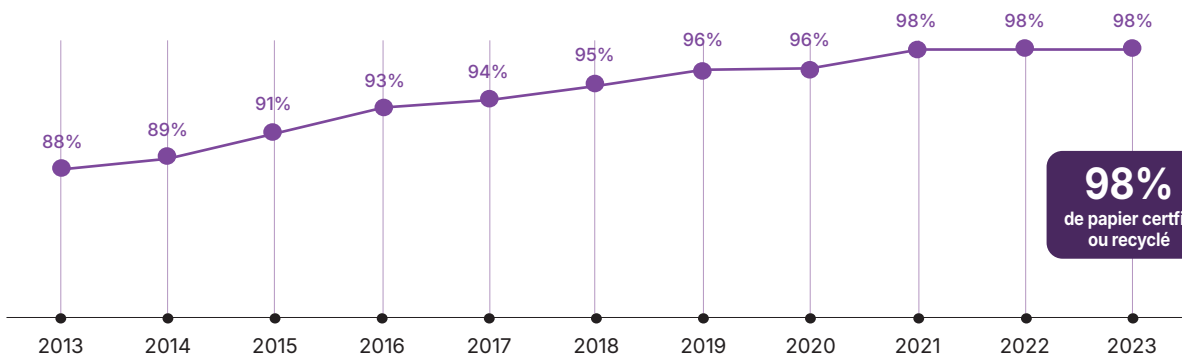


Les achats de papier certifié PEFC ou FSC ou recyclé représentent 98% des achats en 2023. Ce taux était de 95% en 2018 et de 88% en 2013. Cette augmentation des achats de papier d'origine

certifiée est le signe d'un travail de fond entrepris par les maisons d'édition afin d'améliorer la qualité de l'origine des papiers qu'elles utilisent.

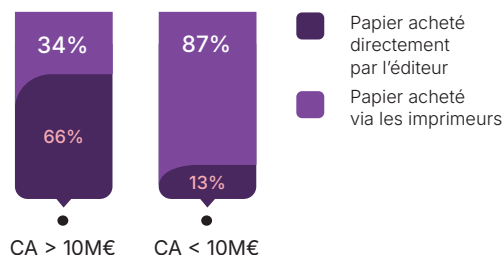
(Graphique 10)

Graphique 10 : Achats par type de papiers



La majorité du papier est achetée directement par les maisons d'édition (66% du total). Les achats via les imprimeurs concernent principalement les petits/moyens éditeurs – qui n'ont pas de service d'achat intégré au sein de leur maison – ainsi que les livres produits à l'étranger, pour lesquels le papier est fourni sur place par l'imprimeur. **(Graphique 11)**

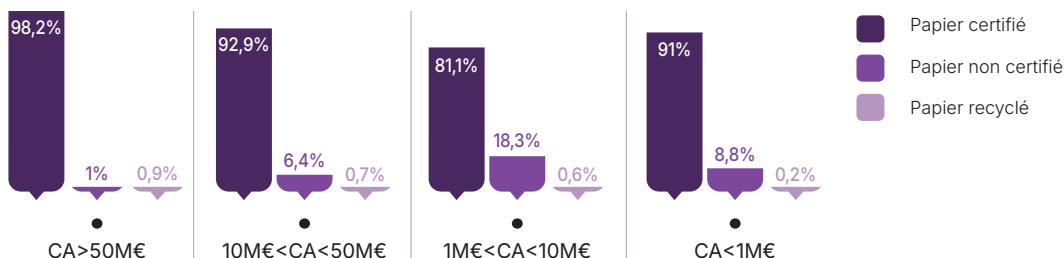
Graphique 11 : Répartition des canaux d'achat en fonction de la taille de la maison d'édition



Les entreprises de moyenne et grande taille (CA > 10 M€) pèsent de manière prépondérante dans les achats de papier (97,3% du total). Le papier acheté par ces maisons d'édition est presque intégralement certifié ou recyclé (près de 98%).

L'achat de papier certifié est moins systématique au sein des maisons de plus petite taille (près de 82%). **(Graphique 12)**

Graphique 12 : Type de papier acheté en fonction de la taille de la maison d'édition



Synthèse réalisée par **Karen Politis Boubil**
et **Marion Retif-Bono**

Remerciements : Les ressources mobilisées par les maisons d'édition pour répondre au questionnaire statistique du Syndicat national de l'édition sont importantes. Que les éditeurs soient ici chaleureusement remerciés pour leur sens de l'action collective : leurs réponses contribuent à parfaire la représentativité de cet instrument statistique sans équivalent.

L'ÉDITION FRANÇAISE À L'INTERNATIONAL

Et si l'édition internationale était à l'image du monde qui nous entoure ?

Malgré le talent déployé par les créateurs – qu'ils soient auteurs ou illustrateurs – et par ceux qui œuvrent au quotidien pour que les livres s'exportent et soient traduits – au premier rang desquels les responsables de droits étrangers au sein des maisons d'édition –, il est une tendance mondiale qui commence à se dessiner : il faut de plus en plus d'énergie et de force de persuasion pour convaincre les éditeurs étrangers de prendre le « risque » d'acheter un livre pour le traduire ! On connaissait les pays anglo-saxons où l'on considère parfois que la production domestique suffit. Le Japon aussi qui vend plus volontiers ses droits sur les mangas qu'il n'achète. Mais il commence à se dessiner une géographie de pays qui ne sont plus aussi ouverts à la production internationale que par le passé : qu'on pense ainsi à la Chine qui a, pendant plus d'une décennie, caracolé en tête des pays acheteurs de droits auprès des éditeurs hexagonaux comme d'ailleurs – particulièrement en jeunesse – et avec laquelle le nombre de contrats a reculé de près de 33% depuis l'avant crise sanitaire. Mais ce n'est pas un cas isolé et il faudra se battre dans les années à venir pour continuer à établir des ponts entre les pays, entre les cultures et les langues pour ne pas perdre la richesse que constitue la circulation des œuvres, des voix et des récits, qui fait vivre la diversité culturelle et éclaire notre regard sur le monde.

Si le nombre de contrats signés par les éditeurs français a quasiment doublé en 20 ans, on voit depuis quelque temps que ce chiffre est désormais assez stable, même s'il baisse très légèrement au global en 2024 par rapport à l'année précédente (- 1,3 vs 2023). Le nombre de contrats de cessions (11 963) a baissé de 2,6% alors que celui des coéditions (2 302 dont 83% concernent des titres jeunesse) a augmenté de 6,1%. Avec 1 603 contrats conclus en cessions et coéditions, l'espagnol est la pre-

mière langue de traduction, suivie par l'italien, le chinois, l'allemand et l'anglais. Mais il faut souligner le dynamisme des cessions dans des langues qui viennent moins immédiatement à l'esprit. On peut ainsi citer le polonais (730 cessions), le coréen (547) ou le turc (492).

La bande dessinée, la jeunesse et la fiction occupent toujours solidement le trio de tête en nombre de contrats de cessions et il y a finalement assez peu d'évolution notable pour chacun des secteurs éditoriaux par rapport à 2023.

Notre mission chez France Livre est bien de permettre à chacune des maisons, qu'elles appartiennent à des groupes ou qu'elles soient indépendantes, de leur faciliter l'accès aux marchés internationaux, tout cela en prenant les plus petites d'entre elles par la main pour leur en donner les clés de compréhension et les aider à trouver une organisation leur permettant de valoriser et faire connaître les œuvres de leurs auteurs chez leurs futurs partenaires. Mettre en réseau, accompagner, développer, c'est notre mission.

Nous savons que cette réussite française à l'international doit aussi beaucoup aux mécanismes de soutien développés par les opérateurs de l'État et à l'interprofession dans son ensemble. Dans un marché mondialisé, il s'agit là de leviers particulièrement efficaces pour continuer de faire de l'édition française un pôle d'attraction majeur.

Nicolas Roche
Directeur général
de France Livre

Solène Chabanaïs
Présidente de la commission
Internationale du Syndicat
national de l'édition

1. Cessions de droits et coéditions 2024

LES INDICATEURS ÉTUDIÉS

- L'évolution du nombre de cessions de droits et de coéditions
- Les droits mondiaux et les droits numériques
- Le poids des cessions dans l'activité des maisons d'édition
- Les cessions de droits et les coéditions par catégorie éditoriale
- Les cessions de droits et les coéditions par langue et par pays

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Comme les années précédentes, les coéditions ont été pleinement intégrées au champ de

l'étude. Les données des cessions et des coéditions (qui sont un procédé de cession) ont été agrégées afin d'obtenir une vision plus complète de l'activité à l'international des maisons d'édition françaises – notamment dans l'analyse du nombre de contrats et de leur ventilation par langue.

En revanche, afin de ne pas biaiser les analyses, les coéditions, qui concernent presque exclusivement le livre illustré, continuent d'être traitées séparément en termes de catégorie éditoriale et d'analyse du chiffre d'affaires, compte tenu de la difficulté à dissocier la part fabrication de la part cession.

2024 : UNE BAISSÉ DE L'ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL

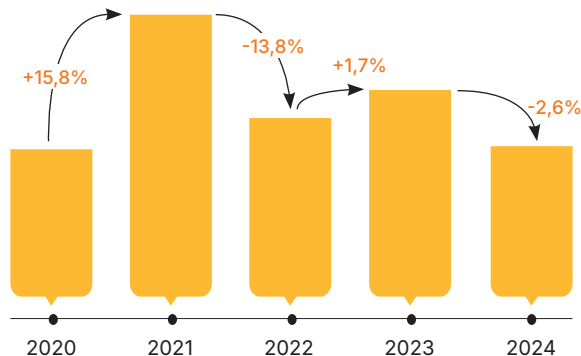
L'activité des maisons d'édition françaises à l'international est en baisse de 2,6% en 2024 par rapport à 2023. Les dynamiques sont néanmoins différentes entre cessions et coéditions. **(Graphique 1)**

À périmètre constant, on note une baisse du nombre de cessions de droits de 4% entre 2023 et 2024.

Le nombre de coéditions, à périmètre constant, est en hausse :

+6,1%
par rapport à 2023

Graphique 1 : Évolution de l'activité des cessions de droits et coéditions (2020-2024)



DROITS MONDIAUX : DES DIFFÉRENCES SELON LES BASSINS LINGUISTIQUES

La cession des droits mondiaux concerne presque un contrat sur deux. Cette part est en légère baisse en 2024 par rapport à 2023. (Tableau 1)

Pour des langues comme l'anglais et l'arabe, la part des droits mondiaux cédés est plus importante que la moyenne. Certains éditeurs anglo-saxons pour la langue anglaise, ou libanais par exemple pour la langue arabe négocient fréquemment l'obtention des droits mondiaux lorsqu'ils achètent les droits de traduction de l'ouvrage. Une fois l'ouvrage traduit, ils peuvent alors élargir sa commercialisation à l'ensemble des pays de la zone linguistique concernée. (Tableau 2)

Tableau 1 : Part des droits mondiaux dans le total des contrats de cessions de droits (hors coéditions)

2020	2021	2022	2023	2024
45%	41%	47%	47%	45%

Tableau 2 : Part des droits mondiaux cédés dans le total des titres cédés

Langue	Pays	Nombre total de titres cédés	dont droits mondiaux cédés
Anglais	États-Unis	353	63%
Anglais	Royaume Uni	303	45%
Arabe	Liban	62	73%
Arabe	Égypte	30	77%
Arabe	Arabie saoud.	27	85%

HAUSSE DES CESSIONS DES DROITS NUMÉRIQUES DE TRADUCTION

En 2024, la cession simultanée des droits numériques de traduction est en hausse par rapport aux années précédentes et représente près de 30,4% de l'ensemble des contrats de cessions négociés. (Tableau 3)

Tableau 3 : Part des droits numériques dans le total des contrats de cessions de droits

2020	2021	2022	2023	2024
28,5%	25,3%	29,6%	26,4%	30,4%

Les contrats de cessions de droits numériques de traduction conclus séparément restent rares, de l'ordre de 3,7% du total des contrats en 2024. Une précision méthodologique est nécessaire : il s'agit rarement de titres pour lesquels les responsables de droits ont cédé uniquement les droits numériques de traduction (sans les droits papier) mais plutôt d'avenants à de précédents et anciens contrats pour lesquels les droits avaient été cédés uniquement pour le papier.

UNE SOURCE DE REVENUS COMPLÉMENTAIRES POUR LES MAISONS D'ÉDITION

L'activité de cessions de droits étrangers constitue une source de revenus complémentaires pour les maisons d'édition. Cette activité représente entre 3 à 5% du chiffre d'affaires des maisons d'édition ayant répondu à l'enquête. La part du chiffre d'affaires de l'activité des co-éditions dans le chiffre d'affaires total des maisons est, d'un point de vue méthodologique, plus difficilement exploitable en raison des coûts de

fabrication : néanmoins, elle peut atteindre jusqu'à 30% du CA total de la maison ou du département éditorial concerné.

Les cessions de droits, par le revenu qu'elles génèrent, participent à l'équilibre financier des maisons d'édition. Quant aux cessions en coédition, elles permettent souvent d'amortir les coûts de fabrication de certains ouvrages illustrés.

LES CATÉGORIES ÉDITORIALES LES PLUS APPRÉCIÉES À L'INTERNATIONAL

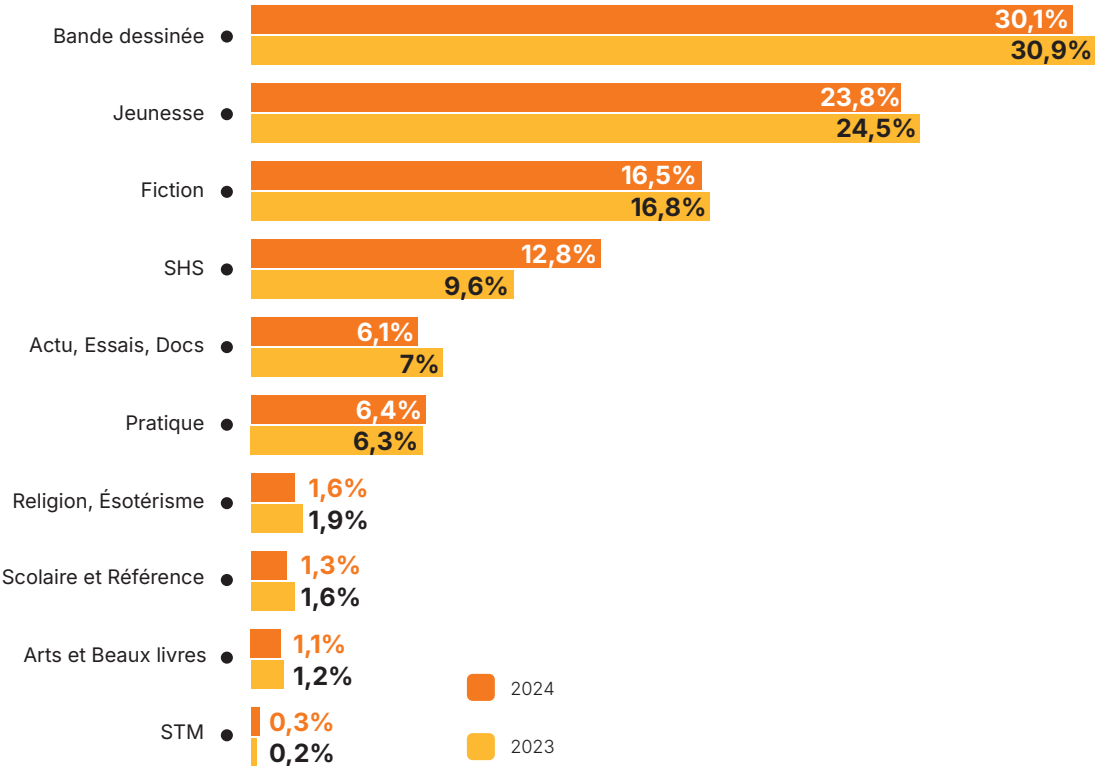
La production éditoriale française connaît un vif succès à l'international. Traditionnellement, la catégorie éditoriale où le nombre de titres cédés dominait était la jeunesse. Mais, depuis 2020 et pour la cinquième année consécutive, la bande dessinée arrive en tête avec 3 689 cessions sur l'année. Bande dessinée, jeunesse, fiction : à elles seules, ces trois catégories représentent 69,7% des titres cédés (Tableau 4).

Cette part est relativement stable par rapport aux années précédentes. (Graphique 2)

Tableau 4 : Classement par catégorie éditoriale

	Catégorie	Nombre de cessions
69,7% du total	Bande dessinée	3 689
	Jeunesse	2 619
	Fiction	2 026
	Sciences humaines et sociales (SHS)	1 564
	Actualités, Essais, Documents	746
	Pratique	787
	Religion et Ésotérisme	199
	Scolaire et Référence	162
	Arts et Beaux livres	137
	Sciences, Technique et Médecine (STM)	34
	Total	11 963

Graphique 2 : Part de chaque catégorie éditoriale dans le total des cessions (hors coéditions)



La bande dessinée confirme sa place de leader dans les ventes à l'international (30,1% des cessions). Elle est suivie par la jeunesse qui représente 23,8% des cessions. En 2024, ce sont, au total, 3 689 titres qui ont été cédés à des éditeurs étrangers en bande dessinée et 2 619 en jeunesse. Comme les années précédentes, il est utile de rappeler que certaines spécificités du secteur de la jeunesse et de la BD sont de nature à tempérer ou à relativiser leurs belles performances. En effet, il peut y avoir en jeunesse de grandes séries (et donc des contrats sur 20, 30 ou même 60 titres), tout comme il peut y avoir plusieurs tomes en bande dessinée. Par exemple, quand un éditeur étranger achète une histoire, il peut signer six contrats s'il y a six tomes. Le nombre de cessions déclarées croît donc mécaniquement.

La fiction (2 026 titres cédés) et la non-fiction (Sciences humaines et sociales, 1 564 titres et Actualité, essais & documents, 746 titres) représentent 35,4% du total des cessions de droit, un poids en hausse par rapport à 2023. Ces traductions jouent un rôle moteur dans la diffusion et le rayonnement de la pensée française à l'international.

En 2024, la catégorie du livre pratique représente 6,4% du total des titres cédés.

LES COÉDITIONS : DES PARTENARIATS EUROPÉENS EN JEUNESSE

La fabrication des livres illustrés, particulièrement des livres de jeunesse, induit fréquemment la nécessité de coéditer le titre avec des partenaires pour en partager les coûts. Avec 1 915 titres, le livre de jeunesse représente près de 83% du volume total des coéditions de 2023 (Graphique 3).

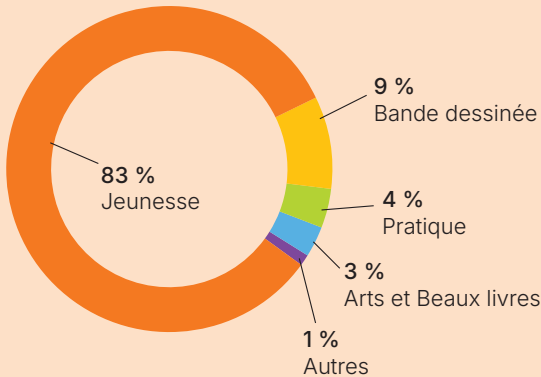
Ces coéditions sont majoritairement conclues avec des pays européens, notamment avec l'Espagne (avec des livres coédités en espagnol et en catalan), l'Italie, l'Allemagne, mais aussi le Portugal, la Grèce,

la République tchèque ainsi que le Danemark. On peut remarquer le nombre important de coéditions effectuées avec des éditeurs anglo-saxons (258 en 2024) sur des marchés réputés difficiles à pénétrer. Il faut également noter que des pays plus éloignés, comme Taïwan, conservent leur place. (Tableau 5)

Tableau 5 : Classement par langue de traduction et pays correspondants

Langue	Nombre de coéditions	Pays
Espagnol	469	dont Espagne 354 ; Mexique 92 ; Argentine 21
Italien	403	Italie
Anglais	258	dont Royaume-Uni 166 ; États-Unis 86
Allemand	211	Allemagne
Portugais	120	dont Portugal 61 ; Brésil 59
Catalan	102	Espagne
Grec	78	Grèce
Tchèque	54	République tchèque
Danois	46	Danemark
Chinois	36	dont Taïwan 35 ; Chine 1

Graphique 3 : Répartition des contrats de coédition par catégorie éditoriale



* Autres : Scolaire et Référence ; Actualités, Essais Documents ; Religion et Ésotérisme

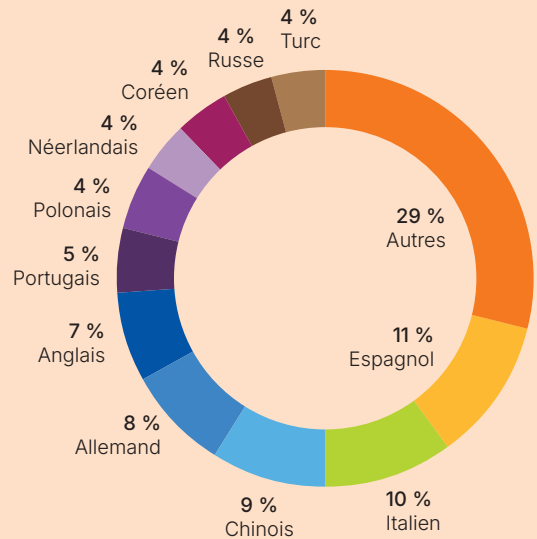
EN QUELLES LANGUES LA PRODUCTION FRANÇAISE EST-ELLE TRADUITE ?

Si l'on prend l'ensemble des contrats conclus, aussi bien en cession qu'en coédition, l'espagnol est, pour la troisième année consécutive, la principale langue de traduction des ouvrages français (11% du total), devant l'italien et le chinois. En ajoutant à l'espagnol et à l'italien les langues chinoise, allemande, anglaise, portugaise et polonaise, on atteint plus de la moitié du total des contrats conclus.

(Graphique 4)

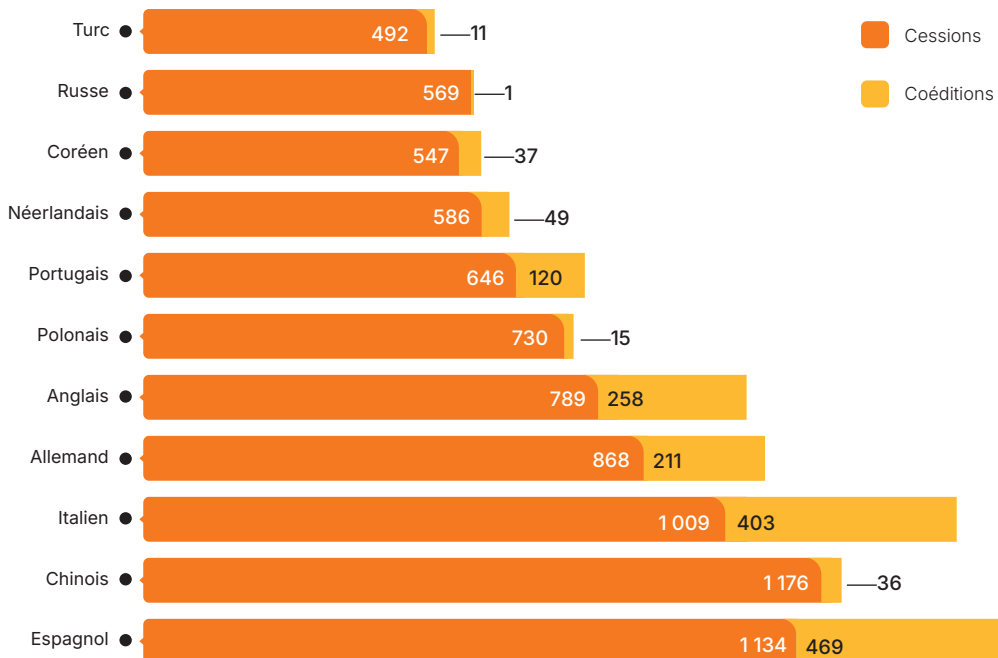
Le poids relatif des cessions et des coéditions au sein de ces onze premières langues de traduction est riche en enseignements, notamment en ce qui concerne les contrats conclus avec la Chine. Le savoir-faire des imprimeurs chinois donne l'opportunité aux éditeurs chinois d'acquérir des droits de traduction, plutôt que d'être partenaires en coédition. (Graphique 5)

Graphique 4 : Répartition par langue de traduction (cessions et coéditions)



Source : Les Chiffres de l'édition, SNE, 2024-2025

Graphique 5 : Poids des cessions et des coéditions par principales langues de traduction



LANGUES DE TRADUCTION ET CATÉGORIES ÉDITORIALES

En 2024, le chinois reste la langue la plus importante en termes de cessions pour la jeunesse et se démarque également dans cinq autres catégories éditoriales : sciences humaines et sociales (SHS), scolaire et référence, religion et ésotérisme et arts et beaux livres. Le marché de langue allemande est de nouveau réactif aux titres français dans le secteur de la bande dessinée, après avoir cédé sa place au polonais en 2023. Le coréen domine cette année les cessions des ouvrages d'actualité, essais et document. Quant aux livres pratiques, le néerlandais reste la langue de cession la plus importante. (Tableau 6)

Tableau 6 : Principales langues de traduction par catégories éditoriales (cessions)

Catégorie éditoriale	Langue	Nombre de cessions
Jeunesse	Chinois	631
Bande dessinée	Allemand	510
Fiction	Italien	215
SHS	Chinois	186
Pratique	Néerlandais	160
Actus Essais Doc	Coréen	97
Scolaire et Référence	Chinois	44
Arts et Beaux livres	Chinois	40
Religion et Ésotérisme	Chinois	30
STM	Chinois	5

CONCLUSION

Avec une baisse globale de 2,6% du nombre de contrats de cessions de droits de traduction et de coéditions, l'activité des maisons d'édition françaises à l'international en 2024 s'est ralenti. La hausse d'activité sur les coéditions est nette par rapport à 2023 : le nombre de contrats est en hausse de 6,1%, avec parfois un effet « collection » dans le domaine de la jeunesse. Une tendance négative est néanmoins enregistrée sur l'activité des cessions avec une baisse de 4% du nombre de contrats car le bilan s'est révélé très contrasté selon les maisons. Un point de convergence a néanmoins été acté : la baisse du nombre de contrats avec la Chine continue, pourtant longtemps premier partenaire de la France à l'international. L'activité des maisons à l'international évolue dans un contexte en mutation, notamment avec l'irruption de l'intelligence artificielle – et ses nombreux impacts sur la traduction – mais aussi, dans une moindre mesure, avec le développement d'un nouveau type d'exploitation via les cessions de droits audio en langues étrangères. Espérons qu'en 2025, les échanges des maisons d'édition françaises avec leurs partenaires étrangers se poursuivent malgré les tensions dans certaines ères géographiques, et que les cessions et les coéditions continuent de participer au dialogue et à l'enrichissement des cultures.

REMERCIEMENTS

Depuis plusieurs années maintenant, l'échantillon de répondants à l'enquête du Syndicat national de l'édition se stabilise autour de 200 maisons. Nous tenons à remercier :

- Les maisons qui ont répondu pour la première fois cette année : en rejoignant cet échantillon, elles contribuent à l'enrichir et à renforcer sa pertinence.
- Les agents qui représentent le catalogue des maisons d'édition : ils gèrent, à eux seuls, les droits étrangers de près d'une quarantaine de maisons d'édition. Leur contribution est essentielle à cette étude.
- L'ensemble des responsables de droits qui prennent le soin de répondre au questionnaire avec efficacité et régularité. Leur implication sans faille, leurs remarques et leurs suggestions participent, année après année, à l'amélioration de ces statistiques.

Synthèse réalisée par Karen Politis Boubliil et Marion Retif-Bono

2. Livres traduits en français en 2024

Le nombre de titres traduits en français en 2024 s'élève à 13 262, contre 12 275 en 2023, soit une hausse de 9,2%. Cette hausse est opposée au nombre d'ouvrages catalogués et signalés dans les produits bibliographiques de la Bibliothèque nationale de France qui est de son côté en baisse (-9,1% en 2024 par rapport à 2023). L'indicateur pertinent pour mesurer les évolutions est celui de la part des titres traduits dans le total des titres reçus au dépôt légal. Cette part est de 18,8% en 2024 : il est intéressant de constater qu'elle est en hausse de 3 points par rapport aux années précédentes (15,8% en 2023 et 15,3% en 2022).

L'anglais demeure la langue la plus largement traduite vers le français en 2024 avec 7 703 titres, soit 58% du total des titres traduits (deux points de moins qu'en 2023). Le japonais, avec 2 581 titres, représente 19,5% des titres traduits, soit une part en légère hausse par rapport aux années précédentes (16% en 2023 et 17,6% en 2022). Arrivent ensuite l'allemand et l'italien avec respectivement 585 et 501 titres (soit 4,4 et 3,8% des titres), puis l'espagnol avec 437 titres (3,3%) suivi du coréen (196 titres et 1,5%). Ces six langues représentent 90,5% des titres traduits. **(Graphique 6)**

Comme depuis de nombreuses années maintenant, les trois segments éditoriaux les plus traduits sont, dans l'ordre, les romans et la fiction romanesque avec 4 189 titres (31,5% des titres), la bande dessinée (3 612 titres, 27,2%) et la littérature jeunesse (1 436 titres, 10,8%). Ces trois catégories éditoriales représentent 69,7% de l'ensemble des traductions. Le segment « Biographies et généalogie » arrive ensuite, avec 4,3% du total des titres traduits.

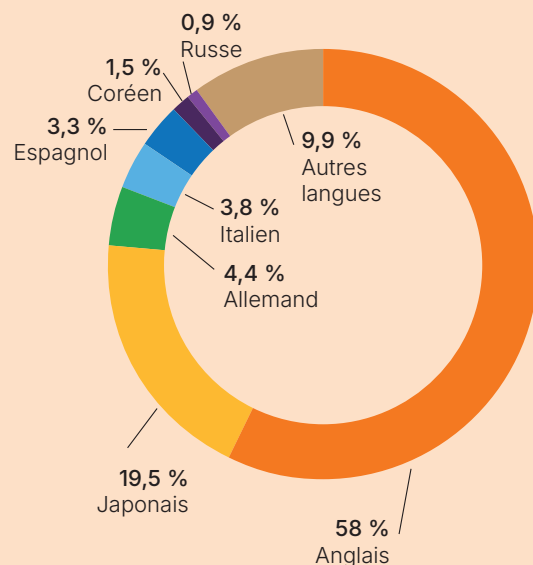
Dans la catégorie des romans et fictions romanesques traduites en français, 76% ont pour langue d'origine l'anglais (3 201 titres). En ce qui concerne la bande dessinée, 90% des traductions sont faites à partir de deux langues : le japonais (2 413 titres, 66%) et l'anglais (860 titres, 24% du

total). Quant à la littérature de jeunesse, 1 169 titres viennent de l'anglais, soit près de 81,4% du total.

MÉTHODOLOGIE

Depuis 2014, les données d'acquisitions de droits nous sont fournies par la Bibliothèque nationale de France. Ces données recensent les documents traduits reçus au titre du dépôt légal et signalés dans le catalogue de la BnF pour l'année étudiée. Il faut noter que les œuvres du domaine public y sont confondues avec les œuvres sous droits patrimoniaux, mais il est probable que leur part soit faible.

Graphique 6 : Parts des principales langues dans le total des titres traduits



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement Nathalie Arnould du département Bibliographie de la Bibliothèque nationale de France, dont l'aide a été très précieuse pour obtenir et analyser ces informations.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE EN 2024

Le chiffre d'affaires des exportations de livres français en 2024 ¹ affiche un recul de 1,2% par rapport à 2023, s'établissant à 694,2 millions d'euros (M€). Cette baisse survient après une année 2023 où l'exportation des livres français avait dépassé le seuil des 700 M€ (702,6 M€).

On retrouve ainsi en 2024 un niveau d'exportations identique à celui de 2022, marquant une stagnation relative du secteur, qui continue de faire face à des défis structurels et conjoncturels. 2024 confirme cependant une réelle reprise des exportations sur le long terme (+ 4,1% par rapport à 2019, année de référence du « monde d'avant-Covid »), avec un chiffre d'exportations de 666,8 M€.

Ce très léger repli de l'export est tout à fait conforme à l'évolution du CA net 2024 de la vente globale de livres par l'édition française.

1. Synthèse

La part du CA export par rapport au chiffre d'affaires de l'édition française ² reste ainsi équivalente à celle de l'an dernier : **19,0%** ³.

L'analyse menée à partir de la nomenclature des Douanes, qui distingue 4 catégories : livres, encyclopédies, feuillets (produits imprimés non reliés), et cartes-images-atlas, indique un léger repli de la catégorie livres *stricto sensu* à -1,1%, tandis que la

catégorie encyclopédies augmente de 32% (+ 0,6M€, principalement à destination du Canada), que la catégorie feuillets affiche un repli de 6% (principalement à destination du Luxembourg et de la Suisse), et la catégorie cartes-images-atlas une hausse de 5% versus 2023.

Notons que les statistiques douanières sont, depuis trois ans, plus difficiles à exploiter.

Les chiffres 2024 publiés ici, comme ceux de 2023, prennent en compte des retraitements importants, opérés en fonction des réponses obtenues de la part des Douanes françaises et aussi sur la base des chiffres collectés par la Centrale de l'Édition (activités Assurance-crédit et Transport).

Les deux principales sources d'erreurs recensées dans les statistiques des Douanes sont les suivantes :

- les transferts opportunistes par Amazon, de leurs stocks de livres français d'un pays européen à l'autre, à la recherche de coûts d'exploitation moindres ;
- à la suite du Brexit début 2021, l'utilisation de la France, par certains exportateurs britanniques, comme plateforme d'entrée dans l'Union européenne puis d'expédition vers d'autres pays de l'Union européenne.

¹ - Périmètre Export pour les douanes : Outre-Mer (DROM & COM) + Étranger.

² - Exprimé en CA net facturé par les distributeurs aux clients, hors cessions de droits.

³ - Pourcentage obtenu après retraitement statistique.

Ainsi pour 2024, un retraitement à la baisse de 83 M€ au total a été opéré sur les importations en provenance du Royaume-Uni et retiré parallèlement des exportations françaises vers plusieurs pays de l'Union européenne.

Les importations de livres en France (incluant les livres français imprimés à l'étranger) ont diminué en 2024 à 829,8 M€, soit une baisse de 13,8% par rapport à 2023.

En revanche, les importations et fabrications en provenance d'Asie (y compris l'Inde) ont augmenté de 13,7% (+ 30,5 M€) à 165,5 M€, du fait d'une

forte demande d'impression du marché français et de la hausse des coûts de fabrication en Europe.

En conséquence, le déficit commercial du livre se résorbe significativement à 135,3 M€, chutant de près de la moitié par rapport à l'année précédente (259,8 M€).

Sa part reste très modeste (0,17%) dans le déficit global de la balance commerciale française de 81 milliards d'euros. Ce dernier a, de même, bien diminué en 2024 par rapport à 2023 (- 100 milliards d'euros) et par rapport au record de 2022 à 263 milliards d'euros.

2. Évolutions des principaux marchés à l'export

Francophonie et non-francophonie

- **Francophonie du Nord** : La part des pays francophones du Nord dans les exportations françaises de livres a légèrement augmenté, atteignant 64% en 2024, contre 63,3% en 2023. Cette hausse est due à une augmentation des achats des Départements et Collectivités d'Outre-Mer (+ 5,2 M€). Pour autant, les quatre premiers importateurs traditionnels : Belgique, Suisse, Luxembourg et Canada gardent une part de marché prépondérante en représentant 53,9 % du marché global.
- **Francophonie du Sud** : Les pays francophones du Sud sont en net repli de 10,4% par rapport à 2023. Ce recul tient pour une grande partie à l'effondrement du marché algérien (à nouveau - 33% par rapport à 2023 et - 75 % par rapport à 2014).
- **Pays non francophones** : Les exportations vers les pays non francophones en 2024 représentent 28,2% du total des exportations françaises de livres, un chiffre stable par rapport aux dernières années. Ces marchés sont de plus en plus diversifiés, avec une demande croissante pour

des livres spécialisés dans les secteurs éducatifs et culturels.

Marchés particuliers et performances par zones

- **Europe** : Les principaux marchés européens, à savoir l'Allemagne, l'Espagne, le Royaume-Uni, et l'Italie, continuent de peiner à retrouver leurs niveaux d'achats d'avant la crise sanitaire de 2020. Ces pays affichent une baisse moyenne de 10% par rapport à la période 2015-2020. Cela reflète la concurrence croissante des livres numériques, qui grignotent une part importante du marché du livre physique, et le moindre appétit général pour la lecture.
- **Moyen-Orient** : Le Liban, premier importateur de livre français de la région (à parité avec le Maroc) avant les crises successives qui ont touché le pays depuis 2020, reste le premier pays importateur du Proche et Moyen-Orient. Il a ainsi enregistré une baisse vertigineuse de ses achats de livres français : de 8,8 M€ en 2019 (chiffre habituel des années antérieures) à 1,8 M€ en 2021, niveau le plus bas inédit, pour revenir à 5 M€ en

2024, ce qui le ramène à la 15^e place des pays importateurs en 2024. Un accord financier avec le FMI (en cours de négociation par le nouveau gouvernement) va permettre le retour à la stabilité de la livre libanaise et une reprise appuyée des importations de livres sur un marché asséché en ouvrages français. Les Émirats arabes unis et l'Égypte avec des achats stables sur les dernières années, gardent leur place de 2^e et 3^e importateur de la zone.

- **Au Maghreb**, l'effondrement de l'Algérie comme pays client de la France (- 75 % par rapport à 2014) plombe la performance de la zone, alors que le Maroc reste stable en moyenne sur les quatre dernières années (hausse escomptée dans les prochaines années grâce au réchauffement de nos relations diplomatiques) et que la Tunisie tente difficilement de se remettre de la crise économique, sociale et politique qui touche le pays : - 30% par rapport à l'an dernier.
- **Afrique francophone subsaharienne** : Le marché africain francophone subsaharien affiche un repli de 8,6% en 2024 par rapport à 2023. Il est principalement dû à la baisse des trois premiers pays importateurs traditionnels de la zone : Côte d'Ivoire (- 0,9 M€, - 20%), Sénégal (- 1,8 M€, - 32%) et Cameroun (- 1,7 M€, - 46%) respectivement. Mais parallèlement, des marchés irréguliers permettent à d'autres pays des achats massifs de livres français (uniquement ouvrages scolaires et parascolaires). En 2024, il s'agit du Congo-Brazzaville (+ 1,4 M€, + 71%) et du Niger (+ 1,3M€, + 340%).
- **Amérique latine** : Après une belle reprise en 2023, le marché latino-américain a connu à nouveau un repli significatif en 2024 : - 21% par rapport à l'année précédente. Tous les pays de la zone sont en recul, à l'exception du Brésil (+ 13%), du Pérou (+ 10%) et de l'Équateur (+ 26%).
- **Outre-Mer** : Les DROM retrouvent un peu de tonus par rapport à l'année précédente : + 8,8 %. Cette reprise est particulièrement marquée en Réunion, Martinique et Guadeloupe. À Mayotte

même, et malgré la crise post-cyclone Chido, les achats ont augmenté de 0,4 M€ (+ 15%).

PERSPECTIVES POUR 2025

Les exportations du premier quadrimestre 2025 sont exactement au même niveau que sur la période équivalente de 2024, malgré une baisse de 13% des exportations vers le Maghreb (nouvelle baisse de 75 % de l'Algérie et repli de 17 % des exportations vers le Maroc).

Les perspectives pour l'année restent relativement optimistes, nous misons sur une hausse des exportations vers l'Afrique francophone subsaharienne et la poursuite de la reprise en Amérique latine.

Pour autant, le marché du livre à l'export est mature et reste globalement stable, et il est confronté à de nombreux défis, dont la concurrence croissante du numérique, les turbulences géopolitiques ainsi que la volatilité des marchés africains et du Moyen-Orient.

L'export du livre français devra explorer de nouveaux marchés, et notamment aller chercher des niches à forte croissance : Chine, Inde, pays européens hors UE, comme l'Ouzbékistan qui, entre 2023 et 2025, aura importé 2,4 M€ de méthodes françaises langue étrangère (FLE) sur appels d'offres.

.....

Olivier Aristide

La Centrale de l'Édition

Directeur de la publication : **Renaud Lefebvre**
Directrice de la communication : **Hélène Conand**
Statistiques et synthèse : **Karen Politis Boublil et Marion Retif-Bono**
Coordination éditoriale : **Marion Retif-Bono**
Conception graphique de l'intérieur : **Olivier Monnier**
Conception graphique de la couverture : **Athoms.fr**

Imprimé en France par l'imprimerie Corlet
L'étude complète Les Chiffres de l'édition est disponible sur le site www.sne.fr

Juin 2025





Syndicat national
de l'édition

sne.fr



Syndicat national de l'édition
115, boulevard Saint-Germain 75006 Paris
Tél. : 01 44 40 41 50
communication@sne.fr